

---

BUENOS AIRES - Réunions de bourses matin  
Monday, 18 Novembre, 2013 - 7:00-8:30  
ICANN - Buenos Aires, Argentine

JANICE DOUMA LANGE: Bonjour! Oui, merci inaudible. Bonjour. C'est beaucoup mieux comme ça. Très bien donc à Durban, ce monsieur était à côté de moi et je devais mettre de côté son ordinateur. Je crois que ça va être la même chose aujourd'hui. Je sais que vous essayez de me nourrir.

ADRIAN: C'est du Helwa, c'est très bon.

JANICE DOUMA LANGE: C'est très savoureux. Donc vous pouvez faire passer. Donc vous faites comme vous voulez, c'est votre salle! Je plaisante. Nous avons une feuille de participation, une feuille d'assiduité que vous pouvez faire circuler s'il vous plaît, pour que l'on sache qui est à cette séance. Olivier va se joindre à nous, je ne sais pas exactement où il est. Il est en chemin. Nous avons quelques points à couvrir.

Premièrement, à ma gauche nous avons Sébastien Bachollet qui est membre du conseil d'administration de l'ICANN et qui soutient beaucoup le programme des boursiers. C'est pour ça qu'il vient nous voir ce matin. Sébastien, vous voulez nous dire bonjour, nous dire quelques mots?

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

SEBASTIAN BACHOLLET: Oui merci beaucoup. Donc, vous avez les interprètes ; moi je peux m'exprimer en anglais, je peux m'exprimer en français. C'est intéressant, c'est pour cela que je suis ici.

Je vais me mettre à parler en espagnol, puisque nous sommes en Argentine, nous devons nous adapter à la langue. Je suis français, c'est ma langue maternelle, mais nous parlons ici l'anglais, beaucoup, beaucoup beaucoup d'anglais à l'ICANN, et je vais prendre en compte votre langue maternelle. Ma langue n'est pas la langue la plus utilisée mais c'est pour vous dire que nous devons tous faire un effort que de parler lorsque nous ne sommes pas de langue maternelle anglaise, parce qu'on se met à parler tout le temps anglais, et c'est très difficile pour beaucoup d'entre nous qui n'ont pas la langue maternelle anglaise. Il est important de réduire également le débit que nous utilisons, pour ceux qui sont anglophones, pour être bien compris par tout le monde. C'est absolument essentiel. Donc, c'était une petite démonstration que je voulais faire. Si vous choisissez une autre langue, si vous choisissez l'anglais, vous devez faire un effort, et tout le monde doit faire un effort à ce niveau.

Donc, je suis Sébastien Bachollet, je suis membre du bord de l'ICANN. J'ai été élu il y a 3 ans par At-Large. Olivier Crépin-Leblond est le président de At-Large, le chair comme on dit en anglais. Et c'est une partie de l'ICANN très dynamique, très très dynamique, et très intéressante. Mais, mon message, que vous allez entendre plusieurs fois, je suis sûr, pendant cette semaine, c'est: trouvez une place dans l'ICANN, participez, continuez à vous intéresser, que ce soit en

---

participant aux réunions physiques, que ce soit dans les conférences téléphoniques, que ce soit en ligne pendant les meetings... Nous avons besoin de vous. J'espère que vous avez besoin de nous, encore, et que, ensemble, on pourra faire bouger l'ICANN à sa prochaine étape. Vous allez voir, vous allez avoir plein de très bons orateurs, des personnes qui vont venir vous présenter ce qu'a fait l'ICANN. L'ICANN est une organisation magnifique, et vous avez beaucoup beaucoup de chance, parce que, je vais vous dire un secret: vous avez la meilleure animatrice possible. Ne lui dites pas, parce qu'elle va rougir. Mais prenez-en soin d'abord, et puis vous verrez, elle vous ouvrira toutes les portes. Elle est extraordinaire. Et votre programme est génial, profitez-en bien. Si vous avez des questions, si vous me trouvez dans le couloir et que vous voulez me poser des questions, n'hésitez pas. Je suis sûr que si vous arrêtez d'autres gens dans le couloir ils vous aideront aussi, ou ils discuteront avec vous. Vous verrez que beaucoup de gens sont occupés d'aller d'une réunion à l'autre, d'une réunion à l'autre, donc peut-être qu'on ne pourra pas répondre à la question immédiatement. Mais je vous promets, dans tous les cas moi je le ferai avec grand plaisir. Et passez une bonne semaine. Ça va être beaucoup de travail, mais vous verrez, vous allez aimer ça. Merci beaucoup à tous d'être venus.

JANICE DOUMA LANGE:

Merci beaucoup, merci beaucoup. Le groupe est réuni ici. Olivier n'est pas encore arrivé. Est-ce que vous pouvez suggérer quelque chose sur At-Large. Je serai très heureuse de discuter.

SEBASTIAN BACHOLLET: Je peux essayer, en effet de faire cela. Je ne suis pas préparé. Je n'ai pas préparé de notes ou d'exposé. Et je suis sûr qu'Olivier arrivera bientôt pour vous dire plus. At-Large a été bâtie et conçue aux environs de 2003. Il y a eu une grande réforme à l'ICANN. On a créé At-Large parce que avant il y avait quelque chose qui s'appelait At-Large déjà. Et c'était l'élection directe par les utilisateurs de l'internet dans chaque région du monde qui élisait les membres du conseil d'administration. Et ensuite, ils ont élu 5 personnes par région, directeur de At-Large en 2000, mais ça marchait mal.

Ça ne fonctionnait pas pour plusieurs raisons et je ne vais pas rentrer dans ces détails, mais je voulais simplement vous dire que, historiquement, At-Large provient de cela, provient de cette élection, provient de ce processus électoral. Et nous avons bâtis à partir de cela cette organisation complexe maintenant, une structure complexe pour At-Large avec des organisations locales, nationales, des organisations de consommateurs, des organisations d'utilisateurs, des logiciels libres par exemple, à une branche internautat, en Amérique Latine notamment.

Et ces organisations doivent avoir une représentation des utilisateurs de l'internet, des utilisateurs finaux de l'internet et du réseau. Et à ce moment-là, vous pouvez faire partie de la structure At-Large. Toute la structure At-Large. Dans une région, il y a 5 régions à l'ICANN, eh bien, elles se rejoignent et créent ce qu'on appelle une organisation régionale At-Large.

Nous avons 5 ... Vous allez entendre parler de LACRALO pour l'Amérique Latine, et vous avez les 4 autres régions ; c'est EURALO pour l'Europe, l'organisation At-Large de l'Europe. Moi, j'étais à la tête de la Société

---

d'Internet Française ISOC, j'ai participé à la création de l'EURALO, l'organisation régionale At-Large, et en 2007, nous avons créé At-Large, EURALO et...la commission qui gère At-Large avec 15 membres, 3 par région. Et la grande différence par rapport à la situation précédente c'est que nous avons été en mesure d'élire directement nos membres, membres de la commission, et nous avons une organisation qui est en mesure de travailler sur des politiques, des lignes de conduite, de les définir, de les concevoir, de gérer des thèmes, de réagir également au GNSO, ISOC... je ne sais pas si vous connaissez tous ces acronymes. Je ne veux pas trop en utiliser parce que cette semaine vous allez beaucoup apprendre. Vous allez avoir ces acronymes, vous allez entendre répéter durant la semaine. Donc, maintenant on peut avoir au niveau d'At-Large des discussions avec le GAC, des dialogues avec le GAC.

Maintenant c'est possible parce que nous sommes beaucoup plus formés, beaucoup plus établis, avec une structure plus solide qui va de bas en haut. Et l'ALAC doit être une commission consultative du conseil d'administration, elle fait des recommandations, envoie des conseils directement au conseil d'administration qui répond et doit prendre cela en compte.

Donc, c'est à peu près la structure de At-Large. Ils parlent des mêmes thèmes que dans les autres réunions mais la différence néanmoins c'est qu'ils se préoccupent de tout ce qui se passe à l'ICANN, ils n'ont pas de limites. S'il y a quelque chose qui se passe dans un domaine, ou dans un autre, eh bien ils peuvent analyser cette thématique, et formuler des conseils. Le GNSO c'est les noms de domaines génériques ; ccNSO, c'est sur les cc ..., les noms de pays, le nom de domaine de pays, il y a les

---

espaces d'adresse également, c'est très spécifique parfois, les réunions de travail de l'ICANN.

Le GAC, beaucoup plus large évidemment, mais At-Large aussi encore plus large ; parce que le GAC c'est surtout les politiques internationales. Il y a eu une évolution aussi très forte du GAC. Le GAC au début s'intéressait principalement à ce qui se passait au niveau des noms de pays, country code, cc. Maintenant le gTLD il s'intéresse vraiment à tout l'internet. Les noms des domaines les préoccupent beaucoup. Je me rappelle, en 2003-2004, le secrétariat du GAC, c'était des amis de l'Union Européenne. Je leur ai dit « pourquoi vous ne vous occupez pas des noms de domaines? Ça ne vous préoccupe pas, ces noms de domaines? Vous ne vous en souciez pas? »

« On ne s'inquiète pas de cela, parce que cela c'est un espace déjà prédéfini, ça ne nous dérange pas. » C'est un moment où l'ICANN a introduit les nouveaux noms de domaines. Et, moi j'étais surpris par la réponse de ce membre du GAC. Et je me suis dit « aujourd'hui, tu penses cela, mais d'ici quelques années, tu penseras fort différemment. » Et j'avais tout à fait raison. Maintenant, ils parlent beaucoup des noms de domaines.

Je suis toujours prêt à répondre à toute question que vous voudrez bien me poser. Mais, on est lundi matin, on se réveille lentement. Donc ne me posez pas des questions trop difficiles s'il vous plaît.

---

JANICE DOUMA LANGE: Nous avons Olivier Crépin-Leblond qui vient de faire son entrée dans la salle. Monsieur le président de At-Large, asseyez-vous s'il vous plaît, prenez place. Il nous parlait avec brio de At-Large.

Nous avons Tony Holmes qui a également une présentation qui se prépare. Donc ; vous avez peut-être des questions. Si vous avez des questions n'hésitez pas, des question pour Sébastien Bachollet.

HOMME NON IDENTIFIÉ: Comment une personne fait partie de la communauté At-Large?

SÉBASTIEN BACHOLLET: Ça c'est une question pour Olivier Crépin-Leblond. Il va tout vous dire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Donc ce que Sébastien vous dit c'est que c'était une structure At-Large.

JANICE DOUMA LANGE: Oui

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Parce que .... Donc, je m'appelle Olivier Crépin-Leblond. Je suis désolé d'être en retard. Je croyais que notre heure de début était 7h30.

Donc, toute organisation qui travaille avec les utilisateurs finaux de l'internet ça peut être un chapitre ISOC, ça peut être une organisation

qui s'occupe d'apporter des liens internet, des ordinateurs à des communautés, ça peut être un pays en développement, ça peut être des communautés indigènes, ça peut être des personnes âgées à la retraite, des maisons de retraite.. mais des utilisateurs finaux d'internet qu'ils soient à but non lucratif ou non. Ce n'est pas seulement la société civile, et pour être membre, dans deux des 5 régions de l'ICANN, vous allez être un membre individuel. En Europe et en Amérique du Nord, vous pouvez vous joindre à un groupe. Dans les trois autres régions, vous devez passer par l'intermédiaire d'une structure At-Large. Donc, allez sur le site web, vous aurez toutes les organisations qui vous permettent de vous joindre à eux pour faire partie de At-Large. Vous pouvez créer votre propre structure At-Large, c'est tout à fait possible, votre propre organisation d'utilisateurs finaux d'internet, si vous êtes déjà membre d'une organisation, avec vos propres utilisateurs finaux d'internet, vous pouvez vous joindre à la structure At-Large en tant qu'organisme.

Donc vous avez le formulaire dans le site web. Il y a plusieurs critères auxquels il faut remplir. Vous avez le site web, vous devez avoir un site web, vous avez un formulaire de candidature. Ça prend 2 mois à peu près pour être accepté. Nous vérifions que vous êtes une organisation en bonne et due forme. Mais vous devez faire partie d'une structure déjà pour faire partie de la structure At-Large.

Donc nos réunions, nos débats, le travail que nous faisons dans les groupes de travail, c'est ouvert à tous. C'est tout à fait public. Pour des personnes qui ne font pas partie d'une structure, déjà ils ne peuvent pas voter, ils ne peuvent pas procéder aux sélections. En ce qui concerne la

---

participation, toutes nos réunions sont tout à fait publiques, et nous accueillons toutes les personnes qui veulent participer au débat. On les encourage même. C'est peut-être une longue réponse mais je vous ai beaucoup dit je crois en quelques mots.

JANICE DOUMA LANGE: Et les interprètes sont toujours là. On va laisser leurs cerveaux se refroidir dans quelques instants. D'autres questions pour Olivier? Oui?

MARTIN: Comment...?

JANICE DOUMA LANGE: Rappelez-nous votre nom.

MARTIN: Martin. Comment les groupes At-Large fonctionnent au niveau régional? Est-ce qu'ils se retrouvent, ils choisissent des thèmes à traiter? Quelle est la structure des élections?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Donc, je vois si j'ai une présentation à ce sujet. Mais nous avons cinq régions du monde: l'Amérique du Nord, l'Amérique Latine, l'Europe, l'Afrique et l'Australie, la région pacifique, et ainsi de suite. Toutes les structures At-Large qui ont un leadership vont donc coordonner la région. Avec les leaders, on travaille de bas en haut. C'est une

---

inquiétude à la base, un sujet qui devrait être traité, qu'il faudrait gérer. Eh bien le débat va commencer à la base et va remonter.

Le débat va se faire par des listes de publipostage sur l'internet ; et il y aura une coordination avec les autres régions. Et à ce moment-là, on va voir si ce thème intéresse les autres régions, si ce thème intéresse au moins 3 régions sur 5, et très souvent c'est le cas, parce que, un problème dans un des domaines va avoir un impact sur le monde entier. On parle des noms de domaines, de numéros d'identification de l'internet. En général, ce sont des problèmes mondiaux. Donc, s'il y a un écho que l'on entend au monde entier sur cela eh bien cela va arriver jusqu'au niveau de l'ALAC, avec ses 15 membres. Cette réunion qui s'est réunie dans cette salle d'ailleurs, et trois membres par région. Et donc, à ce moment-là, ça rentre dans le processus, je ne sais pas si Sébastien vous a dit la différence entre ALAC et At-Large: At-Large c'est la communauté, ALAC c'est la commission des 15 membres, commission de l'ICANN, qui est sélectionnée, et qui fait son travail.

Pour chaque région, deux personnes sont sélectionnées par l'organisation régionale, une personne est sélectionnée par la commission de nomination. Vous allez entendre parler de cette commission de nomination et cela nous apporte un grand équilibre au niveau de la commission, au niveau géographique. Et au niveau des sexes représentés, au niveau des différentes personnes qui sont présentes dans ces réunions. On a besoin d'avoir beaucoup d'équité et d'équilibre.

---

JANICE DOUMA LANGE: Nous allons prendre une autre question et ensuite nous allons passer à Tony. Ah! Vous avez une question! Non. Madame, vous avez la parole.

FEMME NON IDENTIFIÉE: J'ai deux questions rapides: quelle est la différence entre une organisation partenaire et un groupe consultatif. Il me semble qu'il y a une structure qui plus de représentation à la base comme At-Large, vous l'avez dit, qui travaillent avec des communautés, avec le GAC, avec la gouvernance élue.

Est-ce que vous avez un processus de développement des politiques à At-Large comme dans les autres organisations de soutien. Et pourquoi est-ce simplement un rôle consultatif?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Non. Si je n'avais pas été aussi désorganisé je vous aurais montré ces transparents. Mais la différence, en effet c'est important, entre une organisation de soutien et une organisation consultative. Une organisation de soutien développe les politiques, les commissions consultatives attendent qu'il y ait eu ce développement des politiques ou bien s'invitent pour faire des recommandations au conseil d'administration. Ils font des commentaires.

La commission consultative At-Large peut commenter sur tout ce que fait l'ICANN. Donc on peut commenter sur la structure de l'ICANN, sur les questions externes de l'ICANN, sur les GNSO, ccNSO, sur toutes les parties de l'ICANN. Par exemple: nous avons eu des déclarations de ... sur l'initiative de Montevideo, de Fadi Chehade. Et les commissions

---

consultatives sont un peu moins limités par ce qu'elles peuvent faire. Les organisations de soutien ont une mission très définie, en effet, de créer des politiques, de développer des politiques pour l'organisation pour l'ICANN. Et ils ne vont pas s'intéresser à ce qui se passe en dehors de leur cadre de référence, en dehors de leur zone de connaissances.

Mais je sais que je parle très vite, je m'excuse auprès des interprètes. Mais une nouvelle fois, tout remonte de la base. Nous répondons à des commentaires publics. Lorsqu'il y a un commentaire public, une demande de commentaire public, je ne sais pas si vous avez traité ça avec Janice, mais ... commentaire public sur le site de l'ICANN, les différentes parties de l'ICANN peuvent demander à la communauté d'envoyer des commentaires publics. Et ce qui se fait c'est qu'on met cela sur notre Wiki, c'est notre propre site web si vous voulez, on met le commentaire publique, la demande de commentaire public. Et il y a un débat à At-Large sur qui va avoir en main le stylo, qui va rédiger. Et nous avons un groupe de travail, nous définissons un groupe de travail qui va être un groupe de rédaction, de réaction, de conseil, de déclaration, qui sera mise sur site web, avec plus de commentaires de la communauté, une procédure de commentaires de la communauté, beaucoup de commentaires, d'amendements, de modifications de la proposition, de la déclaration qui va émaner de At-Large. Ça prend 5-6 jours.

Il y a une deuxième version qui est donc conçue. Une troisième version possiblement et là ça commence à prendre du temps, surtout lorsque nous avons de longues déclarations qui sont beaucoup plus complexes. On n'a pas un consensus complet peut-être. On n'est pas arrivé à un

---

point de consensus lié à des utilisateurs qui ne sont pas d'accord. Il y a différents points de vue qui s'opposent. C'est possible. Si on ne trouve pas de consensus, on ne fait pas de déclaration. On ne fait pas de déclaration disant nous allons passer au vote. Parce que tous les textes qui sortent de At-Large sont ratifiés par les 15 membres de la commission consultative. Et ça ne sert à rien si on a 9 pour, et des abstentions, et des votes contre. Ce n'est pas comme ça que l'on travaille. On essaie d'atteindre le consensus à chaque fois. Ça ne nous suffit pas d'avoir plus de 50 % des voix, parce que ça veut dire que presque 50 % de notre communauté n'est pas satisfaite de cette déclaration. Non. Nous travaillons au consensus. Nous trouvons un consensus au niveau de la troisième ébauche du texte de la déclaration qui va être présenté à l'ALAC.

Et il y a un vote de 5 jours en ligne, ou bien on vote ici lors des réunions de l'ICANN. Chaque vote est ouvert et transparent. Tout le monde sait qui vote pour quoi. Les seuls votes qui sont secrets, lorsque l'on vote pour des nominations de personnes. Si vous votez contre quelqu'un, ensuite on se fait des ennemis. ... on le sait, on sait pour qui on a voté.

Tous les autres votes sont absolument transparents ouverts. La seule limite que nous avons c'est qu'au début du process jusqu'à la fin nous avons 21 jours. C'est la période initiale de commentaire, période de commentaire. C'est là où on a en fait très peu de temps pour commenter. Très souvent nous devons donner nos déclarations durant la deuxième moitié des 21 jours qui s'écoulent rapidement. C'est très difficile d'y arriver du premier coup. C'est tout un processus comme vous le voyez assez complexe. Une étape de commentaire disant « je ne

---

suis pas d'accord avec cela » ou bien « je soutiens la déclaration qui est devant moi ». Donc, ce n'est pas une seule personne qui rédige cela. Ce sont de petits groupes de 3-4-5 personnes. On a beaucoup de travail. On est très occupés.

Vous n'avez pas besoin d'être une structure At-Large pour commenter. Tout le monde est en mesure de commenter. Voilà en quelques mots comment cela se passe.

JANICE DOUMA LANGE:

Eh bien c'était rapide. Mais c'était très complet. Merci beaucoup Olivier. Et je sais qu'on a très peu de temps mais j'aimerais en effet donner la parole à toutes les personnes. At-Large a des séances toute la semaine. Et tout le monde est bienvenu.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Et c'est dans salle que cela se déroule. Donc, c'est une salle assez intéressante. Ça ressemble un petit peu à un vaisseau de Star Trek. (!)

Donc, mardi on travaille toute la journée. N'hésitez pas à venir observer. Le reste de la semaine, ce n'est pas des journées complètes, mais mardi on sera là, dans cette salle. Vous avez tout cela sur l'agenda.

JANICE DOUMA LANGE:

Et une nouvelle fois, nous avons plusieurs anciens boursiers qui sont des membres de l'ALAC. Donc, vous pouvez trouver des mentors, des activités de mentorat sont possibles avec ces personnes qui étaient des

---

boursiers et qui sont devenus maintenant membres de At-Large, Ali, Siranush, Liana. Merci beaucoup

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je reconnais beaucoup de visages. C'est fantastique.

JANICE DOUMA LANGE: Merci encore. Bien. Tony si tu veux bien venir nous rejoindre.

Bien ici on essaie de travailler en fonction de notre ordre du jour et faire en sorte que vous ayez l'opportunité d'intervenir et de poser des questions. Donc Tony Holmes est ici, comme directeur des fournisseurs internet, du GNSO pour les parties non contractuelles. Donc, ça vous donne une idée un petit peu sur ce dont on parlait hier. Bonjour Tony.

TONY HOLMES: Bonjour à tous. C'est un privilège d'être ici et de m'adresser à vous. Je ne sais pas quels sont les autres groupes dont vous avez entendu parler. Mais moi je préside le groupe des fournisseurs internet et le groupe des parties prenantes commerciales. Nous fournissons l'infrastructure qui fait partie de l'internet et qui n'ont pas de relation contractuelle avec l'ICANN.

Certains de nos membres fournisseurs internet peuvent avoir des bureaux d'enregistrement dans d'autres parties du monde. Donc nous siégeons à ce groupe ainsi qu'avec le groupe des unités constitutives. Et

---

certaines de nos principaux membres siègent également dans ces autres groupes.

On se concentre surtout sur les aspects techniques de l'internet et l'impact sur la sécurité et stabilité. Nos membres sont habitués à participer à ce processus du bas vers le haut parce que l'une des choses qui nous intéressent le plus c'est justement les adresses. Et s'il n'y a pas d'adresse internet alors il n'y aura pas d'activités ni de clients. Donc, de notre point de vue, c'est un élément très important ainsi que l'aspect des noms de domaines.

On se concentre donc sur l'impact de certaines décisions prises par l'ICANN et l'impact sur les capacités du réseau. Et l'une des choses qui nous intéressent beaucoup actuellement, vous en aurez entendu parler, si ce n'est pas le cas vous allez très certainement en entendre parler, c'est le nouveau gTLD qui pourrait être en conflit avec certaines utilisations de l'internet depuis quelques années. Et cela a un impact direct sur nous, parce que l'une des choses, si ça ne fonctionne pas dans l'internet alors ça nous affecte directement.

Nous avons donc besoin d'être conscients de ce qui se passe et d'être au fait de ce qui se passe.

Autre exemple, lorsque nous avons commencé à créer les noms de domaines plus longs, il y avait des gens qui voulaient avoir accès à ces noms de domaines mais ne pouvaient pas. Donc les fournisseurs d'accès à internet, de service internet, ont été critiqués pour cela. Et donc il faut répondre aux attentes de tous les membres. Et le fait que les capacités des logiciels étaient nécessaires pour résoudre ces noms de domaines.

---

Mais il est important pour nous de participer à ce dialogue, parce que comme je le disais, si quelque chose ne fonctionne pas alors il faut voir pourquoi. Donc, nos membres se concentrent là-dessus.

La raison pour laquelle nous travaillons sur cette relation entre clients et réseau c'est parce que nous voulons inclure les grandes entreprises comme .... Mais il nous faut également nous assurer de maintenir un dialogue ici au sein de l'ICANN avec les fournisseurs de service internet (FSI) plus petits ; les fournisseurs dans certains pays qui ne peuvent pas participer directement à l'ICANN en participant aux réunions. Il faut nous assurer que nous sommes en lien avec eux. Donc nous travaillons avec tous les fournisseurs de par le monde pour s'assurer qu'ils aient une participation à l'ICANN, qu'ils savent ce qui se produit ici à l'ICANN. Donc, nous participons beaucoup dans le groupe du travail du GNSO. Nous travaillons également beaucoup au sein du conseil GNSO et avec les autres unités constitutives nous avons deux représentants au comité du GNSO.

Est-ce que quelqu'un ici travaille en étroite coopération avec un fournisseur de service internet. Oui ici donc, comme Olivier, peut-être que je vais suggérer plutôt que d'aller aux réunions de At-Large, venez à nos réunions à nous parce qu'elles sont particulièrement intéressantes. Il y en a une demain après-midi et vous verrez qu'actuellement on est en train de réaliser beaucoup d'activités de sensibilisation et de communication parce que c'est important pour tous les FSI de bien comprendre ce qui se passe ici. Et il est important qu'ils puissent venir ici à l'ICANN et dire ce qui se passe dans leur région. Et dans certains pays du monde, nous avons réussi à organiser des réunions importantes

---

avec des FSI. Et tous ces fournisseurs d'internet qui ont participé aux réunions ICANN en ont été très heureux. Et je suis sûr qu'ici il n'y aura pas de problème. Mais nous avons eu des réunions ICANN par le passé où il n'y avait plus de place dans la salle, tellement il y avait des gens qui assistaient aux réunions.

Donc c'est une excellente opportunité pour nous de pouvoir encourager cette participation que nous recherchons tant. Bien, je vais faire une pause si vous avez des questions. J'espère que vous pourrez participer demain à notre réunion. Également notre réunion d'unités constitutives où nous organisons une réunion avec le groupe des parties prenantes, parce que c'est sain d'avoir ce type de débats. Donc ce sera une journée chargée demain pour nous tous. Et je vous invite donc à participer à nos réunions. Si vous avez des questions?

JANICE DOUMA LANGE:

Oui je vais intervenir pour dire que l'une des raisons pour lesquelles nous vous invitons à participer à ces réunions c'est parce qu'il y a certains groupes At-Large qui semblent plus attrayants que d'autres, parce que tout le monde ici présent peut participer, s'exprimer, et on a tendance à oublier le fait que toute la communauté ici parle des mêmes choses. Peut-être d'un point de vue différent. Mais ce qu'il ne faut pas oublier, et j'insiste là-dessus, ce qu'il ne faut pas oublier c'est qu'il est important d'écouter les différents points de vue. Je crois que Sébastien l'a dit ce matin. Il a parlé de langage, de culture. Mais en fait, on parle de la même chose, parce qu'on parle tous des sujets qui nous préoccupent, d'actualité, ce qui est important pour votre région.

---

Ce n'est pas mon rôle de vous pousser dans un sens ou un autre, mais il est important que vous sachiez identifier ce dont vous avez besoin. Donc pensez à votre région. Pensez aux besoins de votre région, aux défis qui se posent à vous. Et le fait de pouvoir écouter les conversations, les débats ; je vous suggère de regarder le Wiki de la communauté, et la page web, pour essayer de voir quand ont lieu les réunions des groupes d'unités constitutives et des groupes multipartites, parce que parfois il est bon de s'asseoir à une table où il y a des gens qui se penchent sur un sujet à partir de différents points de vue.

Et il y a un de nos collègues qui a rejoint l'ICANN à Carthagène, il est avocat et il nous a rejoint parce qu'il pensait qu'il pouvait réellement être entendu, faire passer son message et qu'il pouvait apprendre. C'est ce qu'il a toujours dit. Donc, il est important de voir ce qui vous est utile. Je n'essaie pas de vous influencer mais je vous invite à considérer ce qui est important pour vous et pour votre région.

TONY HOLMES:

Oui, la force d'ICANN c'est de vous faire participer. Donc, que tout le monde puisse apporter son grain de sable. Et j'aimerais également vous dire que par rapport aux FSI, nous offrons des informations au-delà des membres de notre groupe, à toute la communauté, à différentes régions qui n'ont pas encore rejoint notre unité constitutive. Et nous sommes en lien avec différentes organisations de sorte que lorsque des événements importants se produisent, et qui ont un impact sur ces fournisseurs d'accès à internet, nous les tenons informés.

---

Et il y a donc ce besoin qui existe de nous assurer que ces FSI sont au courant de ce qui se produit et qui a un impact sur leur activité. Donc, je vous encourage à nous fournir des données. Et j'espère que grâce à ces informations qu'on vous fournira vous allez pouvoir participer à notre groupe, nous donner des informations et donc être présent.

PHILIP JOHNSON:

Je suis Philip Johnson, de AFRALO. Je viens d'une région en Afrique où il y a plusieurs FSI. Ils sont au nombre de trois, qui sont en concurrence. En tant qu'utilisateur internet, j'aimerais qu'il y ait un accès universel. Comment est-ce que ces FSI peuvent travailler en coopération? Comment est-ce que ces fournisseurs peuvent devenir membres à titre individuel? Ou est-ce qu'ils doivent les faire en coopérant les uns avec les autres?

TONY HOLMES:

Oui, nous avons des groupes de FSI qui ont cette capacité et qui peuvent se joindre à ce groupe. Moi, je crois qu'il est bon d'encourager cela. L'une des choses utiles pour les FSI c'est que nous travaillons en étroite collaboration avec le gouvernement pour faciliter cela. Parfois, c'est nous qui voulons parler avec eux, et parfois c'est eux qui veulent parler avec nous.

Parce que cela a un impact sur les utilisateurs finaux. Donc, en général, on leur offre les bonnes conditions pour que leur activité puisse croître. Et donc c'est eux qui viennent nous voir.

---

Donc, en général, nous avons une relation étroite avec le gouvernement. Je suis tout à fait disposé à parler avec vous après cette réunion. On peut peut-être vous proposer un dialogue avec vous pour vous expliquer comment, dans d'autres pays du monde ils y sont arrivés. Et merci pour votre question.

HOMME NON IDENTIFIÉ

... de l'inde. Est-ce que vous fournissez régulièrement une mise à jour des meilleures pratiques pour les FSI pour savoir ce qui se produit au niveau international, régional et local?

TONY HOLMES:

Oui, nous fournissons ce type d'information lorsque nous avons une demande spécifique sur un thème bien précis. L'une des choses que nous avons pu faire récemment et que nous n'avons jamais été à même de faire auparavant c'est d'identifier ces sujet, et on a tendance à se concentrer sur des questions qui concernent les FSI, la gouvernance internet et dans quelle mesure cela est lié aux FSI. Mais, pour ce qui concerne les meilleures pratiques, nous sommes à même de vous aider sur cette question. Donc, voilà, je vous lance cette invitation pour vous aider dans ce sujet.

MARK BINGHAM:

Oui, bonjour. Martin. Ma question est la suivante: certains disent que la concentration des FSI représente parfois un monopôle, et que cela a un impact sur les pratiques sur le marché ce qui implique des tarifs plus hauts, moins de qualité et moins d'accès. Pensez-vous que la

---

concentration soit bonne étant donné le fait que la nature même de l'activité des FSI est concentrée? Est-ce que vous pensez qu'il faut laisser la concurrence fonctionner et les choses se faire sans contrôle?

TONY HOLMES:

Oui je suis tout à fait d'accord avec ce que vous venez de dire, effectivement. Il faut voir quelles sont les conditions du marché, parce que la concurrence est toujours très saine. Nous ne sommes pas dans une situation où on peut donner des exemples de meilleures pratiques qui facilitent la bonne approche. Et je suis tout à fait disposé à avoir un dialogue sur cette question mais bien entendu, nous ne pouvons pas avoir d'influence sur la situation locale. Ce que l'on peut faire c'est dire quelles sont les choses qui fonctionnent, les pratiques réussies, et encourager la croissance de l'industrie de la bonne manière, et vous dire quels sont les pays qui ont réussi à faire cela.

Je crois qu'il y a eu beaucoup d'exemples où nous avons participé en tant que membre individuel avec d'autres organisations comme l'IGF. Donc, encore une fois, nous pouvons aider pour vous donner des exemples d'expériences réussies au niveau national mais on ne peut pas faire beaucoup plus que cela.

MARIELA:

Bonjour. Mariela. Hier on a entendu une conversation très importante sur l'importance de IPv6 et IDN, lors de la réunion qu'on a eue hier pour le 15e anniversaire. Et pour la mise en œuvre de l'IPv6. J'aimerais savoir comment les utilisateurs peuvent vous aider là-dessus?

TONY HOLMES:

Oui effectivement c'est une très bonne question. C'est quelque chose qui me tient très à cœur. Je vous dirai que le message que vous avez entendu hier c'est le bon message. Parce que dans certains pays du monde, l'IPv6 est en train d'exploser, pourquoi? Parce qu'il y a des mesures d'encouragement de la part du gouvernement, le type d'encouragement qui aide à mettre en œuvre l'IPv6. Par exemple, de grands contrats gouvernementaux qui stipulent que dans le cadre de ce contrat, il faut mettre en œuvre l'IPv6. Et ça, ça a été réellement un grand encouragement.

Et si ces mesures d'encouragement ne sont pas là, alors malheureusement l'IPv6 va rester très limitée. Donc, dès qu'on va pouvoir encourager les gens à l'utiliser, alors c'est un excellent message.

Pour ce qui concerne nos membres, ils ont participé à tous les débats, aux registres internet régionaux dans le monde entier, et ils ont pu définir les meilleures pratiques et politiques. À l'heure actuelle, il faut avancer, c'est indispensable parce qu'il est très difficile comme FSI d'aller au conseil d'administration et de dire « on va passer de IPv4 à IPv6 ». Parce que la première question qu'on va nous poser c'est « combien ça va nous coûter? ». Donc, on va investir cet argent, très bien, mais qu'est-ce qu'on va obtenir? Pourquoi passer à l'IPv6? Dans certains cas, ces FSI ne peuvent pas avoir d'activité parce qu'il n'y a pas de capacité, donc ils ne peuvent pas passer à l'étape suivante. Beaucoup de FSI attendent que les autres se jettent à l'eau avant de suivre mais c'est nécessaire pour promouvoir cela. Mais toutes les situations ne sont pas les mêmes dans les différents pays du monde. Dans beaucoup de pays,

---

il y a encore beaucoup de chemin à parcourir. Mais lorsqu'on voit ce qui se passe du côté des nouvelles capacités, et des nouvelles évolutions, il y a beaucoup d'adresses IPv6, et beaucoup d'initiatives. L'une des choses qui me découragent actuellement c'est de voir que dans certains pays du monde se développent des pratiques qui étendent ou prolongent la vie de l'IPv4, et cela prolonge donc la vie de l'IPv4, ce qui montre qu'il y a encore beaucoup à faire.

Donc il faut voir ce qui se passe également du côté des gouvernements qui voient certains pays ou leurs propres pays et se demandent pourquoi il y a une croissance de l'IPv6 donc il y a un dialogue là-dessus. Mais s'il vous plaît. Vous qui êtes utilisateur, vous devez avoir ce message. Commencez à utiliser IPv6. Il faut avoir ce message sur l'IPv6. Et à l'heure actuelle, beaucoup des contenus sur internet sont disponibles par l'intermédiaire d'IPv4. Une fois qu'il y aura ce changement sur l'IPv6 alors ce sera une rétro-alimentation.

JANICE DOUMA LANGE:

Oui. Elisa vient d'entrer dans la salle. Une autre question.

AHMET:

Oui, Ahmet du Pakistan. Ma question est la suivante: est-ce que les personnes chargées de la réglementation peuvent faire partie de ce groupe parce qu'il est très important que ces experts de la réglementation puissent faciliter ce travail.

---

TONY HOLMES: Non. Il faut que vous soyez FSI ou de connectivité pour faire partie de ce groupe. Mais il y a un dialogue, dont je vous parlais, avec les gouvernements en raison de cela précisément, parce qu'il est toujours bon de parler avec des représentants gouvernementaux. Nous avons beaucoup de dialogue avec les membres du GAC.

Oui, nous avons des liens avec beaucoup de FSI dans beaucoup de pays du monde. Et si nous pouvons leur fournir des informations, leur dire qu'ils aient ce dialogue direct avec ce gouvernement ce serait très bien. Si on peut savoir ce qui se passe dans toutes les régions du monde, ce serait une excellente chose, mais eux ne peuvent pas devenir membre eux-mêmes.

JANICE DOUMA LANGE: Oui, je veux vous remercier. Et comme Tony l'a dit, ils ont une réunion demain, une réunion des fournisseurs internet, des groupes multipartites. Vous connaissez maintenant Tony personnellement, donc n'hésitez pas à participer à cette réunion et à lui poser toutes les questions que vous aurez.

TONY HOLMES: Oui, vous êtes tout à fait les bienvenus. N'hésitez pas à participer à nos réunions et merci d'être là.

JANICE DOUMA LANGE: Bonjour Elisa. J'ai coupé mes cheveux, j'ai changé la couleur de mes cheveux mais je suis la même. Olivier va devoir nous quitter. Il m'a

---

transmis une présentation sur At-Large. Je vous la ferai parvenir sans problème.

Alors, merci Elisa d'être là. Je me suis trompé dans l'e-mail que je t'ai envoyé. Bonjour et sois la bienvenue.

ELISA COOPER:

Bonjour, je suis Elisa Cooper. Je suis présidente de l'unité constitutive commerciale. Et l'entreprise pour laquelle je travaille c'est MarkMonitor. Mais je représente notre unité constitutive, c'est-à-dire l'unité constitutive commerciale. Et nous avons trois domaines sur lesquels nous nous concentrons. Nous voulons nous assurer que la politique est développée en nous assurant que l'internet est sûre, que c'est un espace sûr pour que les entreprises effectuent des transactions avec leurs clients et qu'il y a une liberté de choix sur le marché. Donc, toutes les politiques que nous élaborons ou aidons à développer se concentrent sur ces trois domaines.

Mais avant d'entrer dans les détails de cette unité constitutive commerciale, je vais vous raconter un petit peu mon histoire et vous dire comment est née ma participation à l'ICANN. Ça fait 6 ou 7 ans maintenant que je suis à l'ICANN. Et au début, je ne venais pas aux réunions. D'abord, je suivais ce qui se passait à l'ICANN sur le site web. Je suivais les commentaires publiés, je lisais les différents rapports, et avec mon entreprise, je soumettais des commentaires sur ces rapports et sachez que vous ne pouvez pas participer à ces réunions, utilisez ces ressources de la page web pour voir ce qui se produit et commentez sur

---

ces rapports publiés. Parce que sachez qu'il s'agit d'une excellente façon de participer et de faire entendre votre voix.

Et très honnêtement, l'ICANN peut être un espace qui peut sembler hostile avec tous ces acronymes, mais avec toutes ces années, sachez que j'apprends toujours quelque chose de nouveau. J'en apprend tous les jours sur les différentes politiques, les différents domaines, services. C'est un sujet extrêmement large. Mais lorsque vous participez avec les unités constitutives, l'un des avantages c'est que vous pouvez étudier à fond ces rapport, et donc vous pouvez élargir le travail qui est mené. Et donc nous avons des unités constitutives qui sont plus spécialisées dans certains domaines, et peuvent aider à préparer des commentaires ou engager une discussion.

Mais, donc je participais à distance, puis je me suis rendu compte que je voulais davantage participer. Je voulais comprendre mieux vers où nous allions. Donc, ça a pris beaucoup de temps, cinq ans et demi, depuis que nous avons lancé ce travail du programme. Mais l'unité constitutive commerciale a suivi cela de très près. Donc nous avons fait des commentaires sur les différents types de protection qui existent vis-à-vis des entreprises pour qu'elles se protègent avec l'apparition des nouveaux gTLD, parce qu'il y a des préoccupations par rapport au lancement de ces nouveaux gTLD, pour que les entreprises puissent se protéger et qu'on évite d'utiliser des noms qui soient défavorables aux entreprises.

Donc comme je l'ai dit, faire partie de cette unité constitutive vous donne l'opportunité de participer à ces groupes. Et l'objectif, notre

---

objectif c'est de pouvoir voir dans ce paysage, avoir une idée claire de ce qui se passe dans tout cet espace aussi vaste.

Que puis-je vous dire à propos de l'ICANN et des unités constitutives? Je vous dirai que l'ICANN peut être quelque chose de confus, de complexe. Je vous parlais de toute cette liste d'acronymes. Vous n'avez pas idée du nombre d'acronymes qui sont utilisés. N'ayez pas peur de demander à une personne qui utilise un acronyme « qu'est-ce que vous voulez dire exactement? » parce qu'il y a certaines personnes qui ne parlent que sous forme d'acronymes. Si on parle avec quelqu'un au GNSO et on parle de tel ou tel acronyme, n'hésitez pas à l'interrompre et lui demander « de quoi parlez-vous? » également.

Au conseil on va parler d'un rapport qui est lié à la sécurité, donc je vais faire une pause et j'aimerais savoir quelles sont les questions que vous avez qu'elles soient en rapport avec les unités constitutives ou avec mon expérience ici à l'ICANN.

VIVEK:

Je m'appelle Vivek. Comment est-ce qu'on peut se joindre à votre groupe, à votre unité constitutive? Quels sont les critères?

ELISA COOPER:

Donc, nous avons trois différents types de membres: les micro-entreprises, les toutes petites entreprises, très petites entreprises qui veulent faire partie de cette unité constitutive.

---

Et, nous avons un autre type de membre pour les entreprises qui sont plus importantes en taille, qui s'organisent elles-mêmes comme le Better Business Bureau qui regroupe différentes entreprises et nous avons, pour les grandes entreprises, un type de membre également, une catégorie de membre qui est réservée à ces grandes entreprises.

JANICE DOUMA LANGE:

Donc, ... Oui, Janice, au micro, pour At-Large. Vous pouvez venir, en tant qu'utilisateur final de l'internet et faire partie de la structure qui vous permet de mieux vous faire entendre, d'avoir une voix plus forte. Est-ce qu'il y a une possibilité pour un membre, une seule personne, un individu.

Vous devez être une entreprise. Vous devez être une entreprise, même si elle est trop petite, vous devez être une entreprise qui utilise l'internet. Si vous êtes un consultant, si vous desservez les besoins des utilisateurs finaux, c'est possible. Mais, nos réunions vont se dérouler mardi. Elles sont ouvertes et vous êtes les bienvenus. Venez nous écouter, venez y assister. Joignez-vous à nous. Les réunions sont toujours ouvertes au public.

Nous avons, également, dans le stand de l'ICANN des informations sur At-Large, des informations sur l'unité constitutive commerciale qui a un bulletin d'information extrêmement informatif, extrêmement intéressant en plusieurs langues. Ça peut vous aider et vous intéresser. Oui, on a un exemplaire qui nous est montré, d'être d'information.

---

Donc, nous avons d'autres ressources. Nous avons le modèle multipartite. Et, nous avons le travail qui est effectué par cette unité constitutive, par les ISPs, également. On travaille avec différents points de vue à l'ICANN. Il y a plusieurs groupes qui travaillent sur la même thématique. Mais, dans le cadre des besoins des entreprises, besoins d'une région, besoin des utilisateurs.

Donc, ça dépend de tous ces groupes, de toutes ces parties prenantes. C'est comme cela que l'ICANN fonctionne. Et, mardi, c'est une excellente journée parce que tout le monde se réunit et vous pouvez aller dans plusieurs réunions, visiter différentes réunions et voir si une réunion vous intéresse plus qu'une autre, si une approche vous interpelle plus qu'une autre. Vous pouvez le faire sur l'internet, sur Adobe Connect. Vous pouvez être dans une réunion et écouter une autre réunion.

Vous savez, vous avez déjà été à des conférences internet, dans le monde entier et je sais que vous êtes bien au courant que c'est parfois difficile ... vraiment de se concentrer et de se concentrer sur la longueur, également. Mais vous avez toutes ces options, suivre ce qui se passe sur l'internet, sur votre écran, sur l'Adobe Connect et être dans une salle où vous écoutez également partiellement les délibérés et ... Donc, les délibérations. Donc, ...On peut donc vous mettre en contact avec différentes personnes qui peuvent vous mettre à jour un petit peu sur la réunion, sur ce qui s'est dit auparavant.

ELISA COOPER:

Oui.

---

FEMME INDÉFINIE: C'est une question assez générale sur le GNSO. C'est très divers, il me semble, comme groupe. Vous avez un groupe très divers. Donc, quelle est la possibilité que vous avez de rencontrer d'autres intérêts non commerciaux quel est le point de rencontre, si vous voulez, entre le GNSO et ...

ELISA COOPER: Oui, le conseil se réunit, donc. Et, je ne sais pas si vous avez déjà parlé des parties contractantes et des autres. Donc, ça, ça m'a pris du temps pour bien comprendre ce que cela voulait signifier. J'essayais de vous l'expliquer, facilement et aisément.

IL Y A DEUX PARTIES: partie contractante, non contractante. Il y a les opérateurs de registres et les registraires. Donc, il y a des personnes qui ont des contrats avec ICANN. Et, il y a les parties prenantes qui n'ont pas signé de contrat avec l'ICANN. Vous avez les parties prenantes commerciales et les parties prenantes non commerciales. Du côté des parties prenantes commerciales, nous avons encore différentes sous catégories.

Vous avez vu Tony Holmes, il est avec les ISP, avec les prestataires de service internet. Le service: vous avez la propriété intellectuelle, également, qui est représentée et les unités commerciales. Nous travaillons très étroitement avec les propriétés intellectuelles. C'est logique. Nous faisons du commercial. Et, nous travaillons parfois avec les ISP.

---

Donc, de l'autre côté, vous avez les parties prenantes non commerciales. Et, elles représentent, dans ce groupe, les organisations à but non lucratif et non commerciales qui participent donc dans les universités, participent de manière différente. Nous ne sommes pas souvent alignés avec eux. Nous voyons souvent, de notre point de vue, que ...

Il y a un objectif commun pour les parties qui ont signé des contrats avec l'ICANN. Elles sont ici pour vendre des noms de domaine. Elles travaillent directement avec l'ICANN, avec des contrats pour vendre des noms de domaine. Donc, le conseil en lui-même, le GNSO, conseil GNSO.

Ce qui prête à confusion, c'est que l'on parle du GNSO et puis, parfois on parle du conseil GNSO sans véritablement faire la différence. ... Maintenant, le conseil a des représentants, des nouveautés, des parties prenantes qui ont des contrats ou qui n'ont pas de contrat avec l'ICANN. Il y a la commission de nomination. Et, il y a également un développement de ligne de conduite.

Nous avons toutes ces informations-là. Ça devrait fonctionner de cette manière: les personnes qui sont sur le conseil GNSO, sur les noms génériques de domaine. Il y a des parties contractuelles et non contractuelles. Il y a des membres qui viennent des deux côtés. Et, ça représente donc les points de vue des différentes parties prenantes. Ils participent à ce conseil pour essayer de développer des politiques. C'est un processus très long, qui prend du temps, qui est difficile, ardu et complexe. Ca peut prendre un an, deux ans pour développer de nouvelles lignes de conduite et politique. Donc, c'est comme cela que

---

cela fonctionne. Ce qui est important de savoir, c'est qu'il y a ces différents groupes qui participent à un conseil. Et tout le monde doit être représenté au niveau du conseil pour que tous les points de vue soient représentés, tous les points de vue soient entendus.

YOUSSEF: Je m'appelle Youssef.

ELISA COOPER: Donc, c'est une bonne question. Par exemple ... MarkMonitor, l'entreprise dans laquelle je travaille, est également un registraire. Donc, nous travaillons avec ce groupe et nous participons, avec les parties non contractuelles. Donc, c'est un point de discussion dont on parle parce, on est, on petit peu, entre les deux côtés, entre les deux ...

Il y a des nouveaux candidats GTTD qui sont véritablement des entreprises et, qui ne sont pas des candidats qui veulent être des opérateurs de registre mais qui sont des entreprises. Ils veulent avoir leur nom d'entreprise, par exemple, qui deviennent un nom de domaine, vous voyez? Ce ne sont pas des opérateurs de registre. Mais, la ligne de démarcation n'est pas très claire.

Il y a différentes possibilités qui existent. Qu'est ce qui va se passer si vous voulez simplement avoir votre nom de domaine qui soit le nom de votre entreprise? Dans quel groupe allez-vous vous trouver? Moi, je ne vote pas dans mon unité constitutive. Mais j'ai des collègues qui votent dans cette unité constitutive. Donc, la question du vote qui se pose est

---

la question des personnes qui sont des officielles, des dirigeants du groupe.

Donc, c'est assez complexe. Je vous ai répondu à une question très courte très longuement mais c'est une question très difficile qui pose problème, qui est débattue constamment.

JANICE DOUMA LANGE:

Très bien. Donc, je vais mentionner quelque chose à ce sujet. Il y a quelqu'un de l'AFRALO qui parlait, qui avait une question pour les ISP. Je crois que, Olivier, on vous a déjà posé cette question.

Et j'ai oublié de le dire. Vous êtes parfois entre plusieurs groupes, entre plusieurs communautés. Donc, il y a des groupes, des règles à suivre.

ELISA COOPER:

Il y a une ligne de démarcation entre mes collègues et moi. On ne partage pas les informations que nous obtenons, des informations qui sont ..., qui appartiennent aux groupes, qui sont confidentielles, qui ne sont pas publiques. Donc, moi, je ne communique pas tout avec mes collègues. Mais, c'est intéressant d'avoir plusieurs perspectives.

JANICE DOUMA LANGE:

Très bien. Une autre question?

---

HOMMA INCONNU: Oui, une entreprise comme Google, comme Microsoft, ou est-ce qu'ils rentrent dans cette structure?

Google, c'est un membre de l'unité constitutive commerciale. Microsoft ne l'est pas. Il participe à l'IPC. Mais, vous avez raison. Ils se sont portés candidats pour être opérateurs de registre ou pour avoir leur propre registre, leur propre nom de domaine. On va voir ce qui va se passer à l'avenir avec ces nouveaux noms de domaine. La question va se poser, en effet. On ne sait pas exactement comment cela sera réglé.

Vous avez de très bonnes questions, vous posez de très bonnes questions.

JANICE DOUMA LANGE: Un lundi matin, alors qu'on est à peine réveillé, j'aimerais vous remercier Elisa, remercier toutes les personnes qui nous ont parlé ce matin. Donc, vous pouvez réfléchir à tout cela, pour demain.

JANICE DOUMA LANGE: Et, il y aura d'autres groupes qui vont se présenter à vous durant la semaine. Allez voir Ali qui est un ancien. Venez me poser des questions. Il y a beaucoup de personnes avec qui vous pouvez échanger.

Et, hier, nous avons vu un commentaire disant que: soyez patients pendant quelque temps. Vous rentrez dans une salle mais, après cinq minutes, vous n'allez pas avoir une véritable idée de ce qui est discuté dans ce groupe. Il faut prendre le temps d'écouter, vraiment s'intégrer, un petit peu, au débat et pouvoir statuer sur quel groupe vous intéresse

---

le plus. Prenez votre temps. Et, soyez patient. Allez parler aux personnes qui ont pris la parole. Présentez-vous. Posez-leur des questions si vous n'avez pas tout compris.

Donc, ne soyez pas timides. Voyez ce qui vous intéresse le plus parce que, ce que je ne veux pas en tant que bonne mère que je suis, ... si vous avez du mal à vous intégrer à un groupe, à vous intéresser à un groupe, venez me voir. Vous n'êtes pas là pour faire du tourisme et visiter Buenos Aires parce que demain, ça va être une journée longue et difficile. Vous êtes ici pour faire le maximum pour vous intégrer, vous intégrer dans un groupe, pour vous intéresser. Et n'hésitez pas à venir me voir, venir me parler, parler à Ali, parler au stand de l'ICANN. Merci beaucoup.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:       Donc, si vous vous sentez perdu, vous pouvez toujours venir dans cette salle Goldin le soutien d'At-Large et ICANN.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]